

Intervention d'Annie SIONNIERE, Présidente de SOS hépatites Pays de la Loire : synthèse de l'atelier 2 le 26/03



**"Traiter tard, quels dégâts" au delà de la guérison.
Les complications de la cirrhose.**

Les nouvelles thérapies antivirales contre le virus de l'hépatite C (VHC) sont en passe de permettre d'interrompre l'évolution de la maladie et même d'atteindre une guérison totale. Mais qu'en est-il des comorbidités, des complications après guérison virologique ? (fibrose, ascite, cirrhose, stéatose, varices, CHC, diabète,

transplantation du foie...)

L'hépatite C est non seulement un virus, mais aussi une maladie du foie qui évolue au fil des années.

Ce n'est pas parce que nous sommes guéris virologiquement, que notre foie en sort indemne. Certes les nouvelles molécules vont nous débarrasser de notre virus, mais pas de la fibrose sévère qui dans la majorité des cas va progresser vers une cirrhose et ou un CHC.

Plus nous allons traiter tard, plus les dégâts seront importants. Nous voulons que les malades guéris de leur VHC restent dans le parcours de soin, de façon à dépister au plus tôt les CHC qui sont guérissables dans plus de 70 % des cas lorsqu'ils sont pris à temps.

- > Nous devons maintenir le patient après éradication du virus dans l'ETP.
- > Favoriser une surveillance semestrielle, afin de diagnostiquer au plus tôt d'éventuelles complications.
- > Repérer les malades plus précocement et donc dépister plus largement est un objectif essentiel pour vaincre la maladie.
- > Et mettre en place dès le diagnostic de l'infection par le VHC/VHB, une prise en charge multidisciplinaire qui tienne compte de la maladie hépatique, des comorbidités, de l'environnement familial et des conditions socio-économiques.